



AFRIQUE : *Le P. Dupuy, chevalier, missionnaire et lépreux.*

Nos lecteurs aimeront à connaître cette grande figure d'un émule du P. Damien, mort il y a quelques années au milieu des lépreux des îles Molokaï, auxquels il avait consacré sa vie et dont il avait contracté l'horrible mal. Cet émule est le R. P. Isidore Dupuy, de la Compagnie de Jésus, actuellement à Fianarantsoa, et sur lequel la même maladie s'est abattue.

Les *Missions catholiques* nous apprennent que le vaillant et saint religieux, dont le nom se rattache intimement à l'histoire de la conquête de Madagascar, est chevalier de la Légion d'honneur. Obligé, lors de l'ouverture des hostilités, de quitter Tananarive où il travaillait à répandre avec l'Évangile l'amour de la France, il fut donné comme aumônier et comme interprète au corps du général Voyron, et bientôt attaché à la colonne volante, la fameuse colonne *Marche-ou-crève*. Parti de Majunga avec nos soldats, il entra avec eux dans Tananarive conquise, le 30 septembre 1895, et c'est lui qui chanta dans la cathédrale le *Te Deum* de la victoire. Il avait, durant la campagne, assisté un millier de mourants. On lui donna la croix des braves.

Il reprit aussitôt sa vie de missionnaire, acceptant sans hésiter les postes les plus ingrats, ceux où l'on est sûr de trouver la souffrance. Il en rencontra une que peut-être il n'attendait pas, mais pour laquelle sa nature généreuse se trouva prête. A des symptômes, d'abord incertains, bientôt indubitables, on fut bien forcé de se rendre : il avait la lèpre. Il ne fréquentait pourtant point la léproserie, que dirige le P. Beyzim ; mais la contagion choisit les victimes sans donner ses raisons.

Emule du P. Damien, le P. Dupuy ne se plaint pas plus que lui. Il a actuellement 60 ans. La prudence a d'abord exigé qu'on l'isolât, et cette privation de vie active, d'apostolat de société, le tête-à-tête continuel avec un mal répugnant du, rent être vivement sentis. Aujourd'hui, les plaies du mala de sont fermées ; de minutieuses précautions permettent d'écarter tout danger de contagion ; il peut fréquenter les missionnaires, ses confrères, et célébrer tous les jours la sainte messe. Cependant, on construit pour lui une maisonnette